

Statut des populations franco-italiennes de Lézard ocellé *Timon lepidus lepidus* (Daudin, 1801)

par

Grégory DESO⁽¹⁾, Jean-Marie CEVASCO⁽²⁾, Sebastiano SALVIDIO⁽³⁾,
Dario OTTONELLO⁽⁴⁾, Fabrizio ONETO⁽⁵⁾ & Marc CHEYLAN⁽⁶⁾

⁽¹⁾ AHPAM (Association Herpétologique de Provence Alpes Méditerranée)
Hameau du Nivernais, F-84100 Orange, France
deso.gregory@gmail.com

⁽²⁾ Parc National du Mercantour
Quartier la Nieya, villa Iraloup
F-06380 Sospel, France.
jmcevasco@aol.com

⁽³⁾ Dipartimento per lo Studio del Territorio e delle sue Risorse DIP.TE.RIS,
Università di Genova,
Corso Europa 26, I-16132 Genova, Italie.
salvidio@dipteris.unige.it

⁽⁴⁾ Dipartimento di Scienze Ambientali, Informatica e Statistica D.A.I.S.,
Università Cà Foscari Venezia
Dorsoduro 2137, I-30123 Venezia, Italie.
dario.ottonello@unive.it

⁽⁵⁾ CeSBiN S.R.L. Corso Europa 26, I-16132 Genova, Italie.
info@cesbin.it

⁽⁶⁾ CEFÉ UMR 5175, CNRS - Université de Montpellier - Université Paul-Valéry Montpellier -
EPHE, laboratoire Biogéographie et Écologie des Vertébrés, 1919 route de Mende,
F-34293 Montpellier CEDEX 5, France.
marc.cheylan@cefe.cnrs.fr

Résumé – Des recherches ciblées sur le Lézard ocellé entre la France et l'Italie permettent de préciser la distribution et le statut actuel de l'espèce en zone frontalière. Deux populations reliant les deux pays ont été découvertes et plusieurs voies d'échanges entre la France et l'Italie sont suspectées. Nous discuterons du statut des populations de chaque pays et des problèmes que posent leur conservation.

Mots-clés : *Timon lepidus*, France, Italie, Alpes-Maritimes, Ligurie, répartition, conservation.

Summary – About the status of the French-Italian populations of the ocellated lizard *Timon lepidus lepidus* (Daudin, 1801). Recent surveys on the ocellated lizard, *Timon lepidus lepidus*, populations along the French and Italian border allowed to update the species' distribution and conservation status. Two populations connecting the two countries were discovered and several pathways between France and Italy are suspected. We also discuss the status of these populations and their conservations issues.

Key-words: *Timon lepidus*, France, Italy, *Alpes-Maritimes* French department, Liguria, distribution, conservation.

I. INTRODUCTION

Originaire de la péninsule Ibérique, le lézard ocellé atteint sa limite orientale de distribution en Ligurie (Sindaco *et al.* 2006, Corti *et al.* 2011).

En France, les populations connues dans le département des Alpes-Maritimes sont peu abondantes, très localisées et fortement isolées en raison du relief accentué et de l'extrême urbanisation du littoral (Cheylan & Grillet 2005). En Italie, l'espèce est distribuée sur une faible frange littorale, soumise à un climat typiquement méditerranéen (Salvidio *et al.* 1996) qui va de Vintimille à l'ouest jusqu'aux environs de Savona à l'est (Sindaco *et al.* 2006). La province frontalière d'Imperia présente, comme dans les Alpes-Maritimes, des populations peu abondantes et fortement isolées (Salvidio *et al.* 2004). L'existence de corridors d'habitats favorables entre la France et l'Italie est encore méconnue. Ces dernières années, des recherches ciblées ont permis d'améliorer nos connaissances dans cette région frontalière où plusieurs populations ont pu être découvertes. Ces observations laissent présager de possibles voies d'échange entre les deux pays. Cet article fait le point sur les populations frontalières de lézard ocellé et sur les problèmes que pose leur conservation.

II. MÉTHODE

Ces dernières années, nous avons porté une attention particulière au Lézard ocellé sur la zone Franco-Italienne.

Dans un premier temps, nous avons synthétisé les données disponibles afin de localiser les noyaux de populations du département des Alpes-Maritimes en France et de Ligurie occidentale en Italie. Côté français, nous avons consulté la base de données SILENE faune (accessible sur le site de la DREAL-PACA), la base de données de l'EPHE, les bases de données des bureaux d'études régionaux ainsi que la base de données du Parc National du Mercantour.

Dans un second temps, nous avons prospecté les secteurs de basse altitude, peu urbanisés et suffisamment grands pour contenir une population, préalablement repérés sur photographies aériennes. Dans l'arrière pays, les recherches ont porté sur les secteurs ouverts présentant des habitats a priori favorables. Les prospections ont été faites à vue, aux jumelles, et par la surveillance de gîtes potentiels.

Côté italien, la méthode a été plus ou moins similaire. Les recherches ont également porté sur les milieux littoraux non urbanisés et non forestiers ainsi que sur les milieux ouverts situés à plus haute altitude. Dans ce cas, les recherches ont surtout visé les Sites d'Intérêt Communautaire où l'espèce avait été signalée dans le passé (Salvidio *et al.* 2004, Oneto *et al.* 2011).

III. RÉSULTATS

Département des Alpes-Maritimes – Dans ce département, les populations occupent principalement les vallées qui descendent des Alpes et, de façon ponctuelle, les zones collinéennes situées en retrait du littoral. Les populations les plus importantes se placent le long de la vallée du fleuve Var, depuis sa confluence d'avec le Tuébi sur la commune de Guillaumes, jusqu'à son embouchure sur la commune de la Gaude (*cf.* base de données SILENE faune). Le Lézard ocellé est également présent le long de la vallée de l'Estéron, jusque sur les communes de Sigale et de Saint-Benoît (*cf.* base de données SILENE faune). Le record d'altitude semble se situer à 1 350 mètres d'altitude sur la commune de Toudon. L'espèce est signalée de l'embouchure du fleuve Var jusque à la frontière italienne (commune d'Eze et commune de Breil-sur-Roya ; [Tab.I. ID : 5 et 3, 4]).

Populations en basse et moyenne vallée du Var – La basse vallée du Var s'étale sur un gradient altitudinal compris entre zéro et 600 mètres d'altitude. Elle regroupe 17 communes dont la commune de Nice qui représente à elle seule 35 % de la surface totale du sous-bassin (Éco-Med 2012). Une recherche de terrain d'un mois a été effectuée par l'un d'entre nous (GD) en 2009 pour le compte du bureau d'étude Éco-Med dans ce secteur. Les recherches ont permis de confirmer la présence de populations déjà connues et d'en découvrir de nouvelles. Ceci permet de définir six noyaux de populations sur les communes du Broc (deux noyaux déconnectés), de Gilette (un noyau de population), de Gattière (un noyau de population, situé à 2 km de la population des Baou de Saint-Jeannet cité *in* Mestelang & Beltra 2000), de la Gaude (deux noyaux déconnectés) et à Saint-Martin-du-Var (consultation SILENE ; Tab.I. ID : 6, 7, 8, 9,10, 11, 12). Toutes ces populations sont pour la plupart menacées par l'urbanisation et par l'enrichissement des parcelles. Signalons qu'un plan local d'action financé par le Syndicat Mixte d'Élimination des Déchets du Moyen Pays des Alpes-Maritimes (le SMED, suite à son établissement dans la basse vallée du Var) a été mis en place sur la commune du Broc par le bureau d'étude Éco-Med. En moyenne vallée du Var, une population occupe la citadelle d'Entrevaux (Alpes de Haute-Provence) et ses abords (obs. A. Cluchier *in* Cheylan & Grillet 2005) ; (Tab.I. ID : 13). Il a également été découvert sur le plateau de Dina à Rigaud et sur les hauteurs de Puget de Rostang (*in* Martinerie 2013).

Populations de la haute vallée du Var – En haute vallée du Var, des populations sont attestées dans les secteurs de Daluis et de Guillaumes (*in* Martinerie 2013). Le Lézard ocellé vient tout récemment d'être découvert sur les pelouses sèches de la commune de Saint-Benoît en 2013 (obs, Éco-Med). La fermeture des milieux et la modification des pratiques agropastorales peuvent, à terme, menacer ces populations.

Populations françaises frontalières avec l'Italie – Communes de Menton, de Sospel et de Breil-sur-Roya – Lors de prospections menées en 2013, une population a été découverte non loin de la frontière (Tab. I : ID. 2), par l'un d'entre nous (GD). Elle se situe sur les communes de Castellar et de Menton (*cf.* carte 1). Un mâle adulte et une femelle gravide ont pu être photographiés. Cette population est établie à 460 m d'altitude sur le massif du Mont-Carpano, positionné entre le vallon de l'Orméa côté français et le vallone del Passo côté Italien. Dans le bassin de Sospel (Tab. I : ID. 1), des restes de crânes de Lézards ocellés avaient été trouvés en 1993 dans une aire de Grand-duc, au lieu-dit « Baou de Nieya » (obs. P. Bayle, *in* Cheylan & Grillet, 2005). De nouvelles recherches dans ce secteur (JMC) ont mis en évidence un noyau de population aux lieux-dits col de Paula (Tab. I : ID. 3) et col de Pelavoire, jusqu'à l'entrée du village de Piène-Haute (Tab. I : ID. 4). Les observations

s'étagent de 600 mètres à Piène-Haute à 738 mètres au col de Paula. Ce site situé en limite de la commune de Sospel est à lier avec l'observation réalisée dans le bassin de Sospel en 1993 (Tab. I : ID. 1). Entre 2011 et 2013, au moins cinq gîtes occupés seront identifiés dans ce secteur.

Populations italiennes frontalières avec la France – Une population a été découverte par deux d'entre nous (DO & FO) en 2008 dans la vallée du torrent Barbaira au lieu dit de « Pau », (inédit, Tab. I : ID. 12). Cette population se place à une altitude remarquable (1 085 m), tout près de la frontière française. En 2011, toujours sur cette même commune, mais bien plus bas, à 430 mètres d'altitude, une population a été découverte en fond de vallée, au lieu-dit Ponte del Cin, par L. Giunta (inédit, Tab. I : ID. 11).

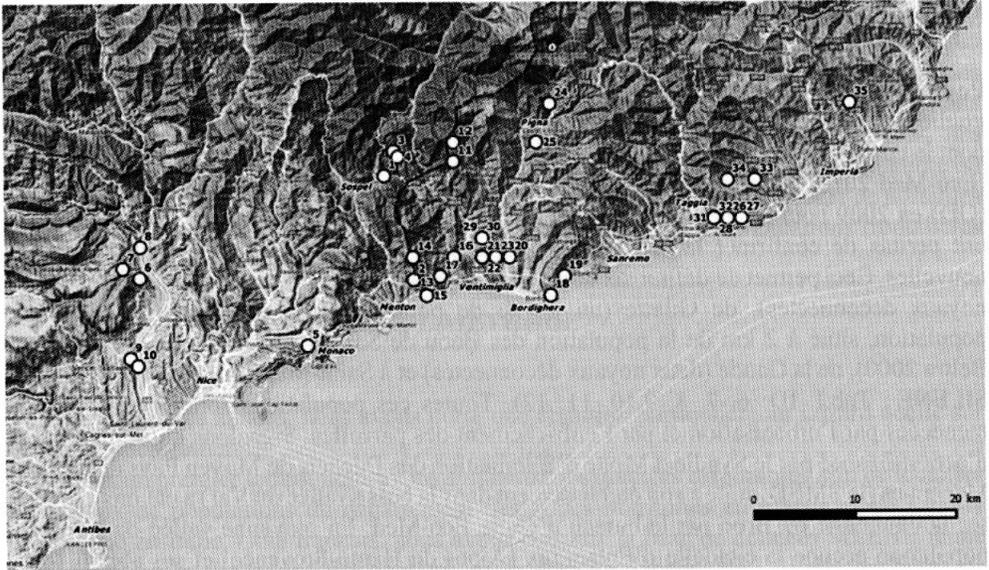


Figure 1 : Position géographique des données de Lézard ocellé obtenues ces dernières années à la frontière entre la France et l'Italie (état des connaissances frontalière en 2014). Il est à noter que la carte n'indique pas l'ensemble des données connues pour le département des Alpes-Maritimes et pour la Ligurie occidentale

Figure 1: Geographical location of the new data of ocellated lizard on the border between France and Italy (state of knowledge in 2014). It should be noted that the map does not indicate all the data known for the French department of the *Alpes-Maritimes* and for the western Liguria.

Populations italiennes de la province d'Imperia – Les populations de Ligurie occidentale se situent en rive gauche du fleuve de la Roya (*Fiume Roia*) le long de la côte allant d'Imperia à Savona (Salvidio *et al.* 2011). L'état des connaissances sur la distribution de l'espèce en 2010 est donné par Salvidio *et al.* (2011) dans le volume « Reptiles » de la Faune d'Italie. Depuis, de nouvelles observations ont été réalisées. Dans la province d'Imperia, trois noyaux de populations peuvent être identifiés : l'un situé entre le fleuve de la Roya, la vallée de la Nervia et l'embouchure de la ville de San Remo (Tab. I. ID. 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 29 et 30.), un deuxième sur les coteaux bien exposés de Pompeiana (entre Arma di Taggia et Imperia ; Tab. I : ID. 26, 27, 28, 31, 32, 33, 34), et un troisième, découvert en 2013 (Oneto & Ottonello, donnée inédite) le long de la crête d'Evigno, dans l'arrière-pays de Diano Marina (Tab. I : ID. 35). Ce dernier noyau se place dans un contexte nettement

montagnard, dans des pâturages ouverts et bien ensoleillés situés entre 600 et 700 mètres d'altitude.

Tableau I : Détail des observations de Lézard ocellé réalisées à la frontière entre la France et l'Italie. Les numéros portés dans la première colonne renvoient à la carte. Les coordonnées géographiques sont indiquées en système international WGS 84.

Table I: Details of the new data of ocellated lizard collected on the border between France and Italy. Numbers shown in the first column are reported on the map. The geographical coordinates are given according to the international system WGS 84.

ID	Communes & localités Municipalities & localities	Altitude	Année Year	Longitude (E)	Latitude (N)	Observateur(s) Observer(s)
DONNÉES FRANCAISES FRONTALIÈRES						
1	Sospel ; Nieya	400	1993	7.48182	43.8877	Bayle P. & Cevasco JM. <i>in</i> Cheylan & Grillet 2005
2	Menton ; les Granges de Saint Paul	460	2013	7.17965	43.7970	Deso G. (Éco-Med)
3	Breil-sur-Roya ; Bassin du col de Paula	738	2013	7.493505	43.909060	Cevasco J.M.
4	Breil-sur-Roya ; Bassin du col de Pelavoyre	686	2013	7.498717	43.904233	Cevasco J.M.
DONNÉES PROCHEES DANS LE DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES						
5	Eze ; La Fornà	–	1993	7.38690	43.74018	Kulesza V. <i>in</i> Cheylan & Grillet 2005
6	Le Broc ; Lac du Broc	–	1985 Confir mé en 2009- 2010- 2011- 2012- 2013	7.18234	43.7994	Siméon D. <i>in</i> Cheylan & Grillet 2005 Deso G. (Éco-Med)
7	Le Broc ; Baou du Broc	670	2012 Confir mé en 2013- 2014	7.161486	43.807885	Deso G. (Éco-Med)
8	Gillette ; Bec de l'Estéron	110	2003 Confir mé en 2010- 2011- 2012- 2013	7.183139	43.826659	Viglione J. (Éco-Med) Deso G. (Éco-Med)

9	La Gaude ; centre IBM	280	2009 Confir mé en 2012- 2013	7.170458	43.729509	Deso G. (Éco-Med)
10	La Gaude ; dans le centre de l'INRA	48	2009	7.179658	43.723147	Deso G. (Éco-med)
DONNÉES ITALIENNES FRONTALIÈRES						
11	Rocchetta Nervina ; Ponte del Cin	430	2011	7.5666667	43.900000	Giunta L.
12	Rocchetta Nervina ; Pau	1085	2008	7.5666667	43.916667	Ottonello D. & Oneto F.
13	Ventimiglia; Grimaldi	110	2001	7.5333333	43.783333	Covi L.
14	Ventimiglia; Villatella	600	1998	7.5166667	43.816667	Covi L., Olivari
15	Ventimiglia, Mortola superiore	335	1989 2002	7.5333333	43.783333	Covi L. Database MSG
16	Ventimiglia, Torrente Bevera		1980	7.5666667	43.816667	Bonadonna G. Database MSG
17	Ventimiglia, Sealza	200	2014	7.5500000	43.800000	Valfiorito R.
AUTRES DONNÉES PROCHES DANS LA PROVINCE D'IMPERIA						
18	Bordighera ; Monte Nero	350	1982 2012	7.6833333	43.783333	CFS Sanremo
19	Ospedaletti; Tuetti	250	1985 1986	7.7000000	43.800000	Dell'Acqua A. Database Mus.Histoire naturelle
20	S. Biagio della Cima ; Posau	260	1997	7.6333333	43.816667	Gentilli A.
21	Camporosso, Roverino	460	1980	7.6000000	43.816667	Balletto F.
22	Camporosso ; Monte Baraccone	350	2008	7.6000000	43.816667	Valfiorito R.
23	Camporosso ; Ciaixe	370	1981 2000	7.6166667	43.816667	Bologna M., Bombi P., Lamagni L., Salvidio S.
24	Pigna ; Buggio	500	1986	7.6833333	43.950000	Dell'Acqua A. Database. Muséum d'Histoire naturelle de Gênes

25	Castel Vittorio	390	1979	7.6666667	43.916667	Elli D. Database. Muséum d'Histoire naturelle de Gênes
26	Cipressa ; Pian delle Vigne	480	2012	7.9000000	43.850000	Ottonello D. & Oneto F.
27	Cipressa ; Colla Caravella	395	2012	7.9166667	43.850000	Ottonello D. & Oneto F.
28	Pompeiana ; Pompeiana	370	2010	7.8833333	43.850000	Bloise A.
29	Dolceacqua ; Brunetti	380	2011	7.6000000	43.833333	Cottalasso R.
30	Camporosso ; Monte Baraccone	360	2011	7.6000000	43.833333	Cottalasso R.
31	Pompeiana ; San Bernardo	420	1986 2000 & 2013	7.8833333	43.850000	Ottonello D. & Oneto F. Database MSNG
32	Pompeiana	340	2011	7.8833333	43.850000	Salvidio S., Cheylan M.,
33	Civezza, Madonna delle Grazie	-	2001	7.9333333	43.883333	Lanteri L.
34	Pietrabruna	-	±1980	7.9000000	43.883333	Gavagnin P., déposé à l'Université de Gênes
35	Monte Lago	650	2013- 2014	8.0500000	43.950000	Ottonello D. & Oneto F.

IV. DISCUSSION

D'une manière générale, la frange littorale du département des Alpes-Maritimes est soumise à de fortes pressions anthropiques : urbanisation, infrastructures routières (au trafic automobile très dense), cultures de type maraîchage ou horticulture, laissant peu de place aux milieux naturels. De récentes observations confirment cependant l'existence du lézard ocellé non loin de la mer, notamment sur le massif du Mont Carpano qui sépare la France de l'Italie. Du fait de l'urbanisation littorale, plus aucun habitat favorable ne permet aujourd'hui un échange sur la frange littorale. Les habitats favorables sont donc surtout représentés dans les arrière-pays Mentonnais et Castellarois. Au vu des habitats présents, il est tout à fait possible que l'espèce soit en continuité entre la France et l'Italie, de Sospel à Olivetta. Côté italien, on observe des populations fragmentées et isolées en bord de mer, où la pression anthropique est très haute, tandis qu'il reste des populations encore relativement denses en altitude, en particulier là où le pastoralisme traditionnel est encore actif et maintient les milieux ouverts (Ottonello *et al.*, inédit). Une population établie sur la commune de Rochetta Nervina, se situe à environ 700 mètres de la frontière française, à peu de distance d'habitats ouverts favorables situés sur la commune frontalière de Breil-sur-Roya (ID. 11). Cette population pourrait être connectée à la vallée de la Roya et aux massifs qui la bordent. Il est donc possible que ce secteur permette une connexion entre les populations de lézards des deux pays.

Toujours sur la commune de Breil-sur-Roya, les hameaux de Cotté et de Giastèvé, très proches de l'Italie, pourraient également héberger l'espèce. Compte tenu des découvertes récentes, de nouvelles stations sont à rechercher le long la vallée de la Roya, qui prend sa source en France, au col de Tende et se jette à Vintimille en Italie. Le Lézard ocellé suit en effet les continuités d'habitats offertes par les vallées, ce qui lui a permis notamment de coloniser la haute vallée de la Durance (Deso *et al.* 2011). La vallée de la Roya est donc susceptible d'offrir une continuité d'habitats favorables entre la France et l'Italie.

V. CONCLUSION

La distribution du Lézard ocellé est fortement morcelée dans la partie orientale des Alpes-Maritimes. Les populations qui assuraient autrefois une continuité avec l'Italie sont aujourd'hui de faible étendue et toutes fortement isolées. En France, un Plan National d'Action (PNA) en faveur de l'espèce a été mis en œuvre par le Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie (MEDDE). Dans le cadre de ce plan, une action en faveur des populations frontalières pourrait être mise en place. L'espèce est en effet en situation critique en Italie où ne subsistent que des populations relictuelles. En Italie, la conservation du Lézard ocellé repose largement sur la mise en œuvre de plans de gestions sur les S.I.C. (Sites d'Intérêts Communautaires) favorisant le maintien de pratiques agropastorales. L'avenir des populations charnières entre la France et l'Italie est donc très précaire, car lié à la pérennité d'espaces ouverts qui tendent à se boisier ou à disparaître. Des campagnes de prospection ciblées mériteraient d'être conduites sur les communes de Castellar et de Menton mais aussi, côté italien, dans l'arrière-pays de Grimaldi (commune de Vintimille). Des populations frontalières sont également à rechercher sur les communes de Sospel pour le côté français et d'Olivetta pour le côté Italien. Enfin, il serait bon d'effectuer des visites le long de la vallée de la Roya, qui semble offrir une continuité d'habitats favorables et un possible flux de populations entre les deux pays.

Remerciements – Nous remercions ici Marc-Antoine Marchand et Claude Pierre Guillaume pour leur relecture et commentaires constructifs qui ont permis d'améliorer le manuscrit. Il nous est aussi agréable de remercier ici Aurélien Cheylan, pour la réalisation de la cartographie.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Cheylan M. & Grillet P. 2005 – Statut passé et actuel du Lézard ocellé (*Lacerta lepida*, Sauriens, Lacertidés) en France. Implications en termes de conservation. *Vie et Milieu*, 55(1): 15-30.

Corti C., Capula M., Luiselli L., Razzetti E. & Sindaco R. 2011 – *Fauna d'Italia*, vol. XLV, *Reptilia*, Edizioni Calderini de Il Sole 24 Ore, Bologne (Italie). XI + 868 p.

Deso G., Dusoulier F., Cheylan M. & Bence S. 2011 – Distribution du Lézard ocellé *Timon lepidus lepidus* (Daudin, 1802) dans la Haute vallée de la Durance (Région Provence-Alpes-Côte d'Azur). *Bull. Soc. Herp. Fr.* 137: 43-50.

Éco-Med 2012 – *Plan Local d'Actions « Lézard ocellé » dans la basse vallée du Var*. Rapport officiel : 1202-0854-RP-SMED-1A-rédigé par Samuel Roinard, Grégory Deso & Alexandre Cluchier. 66 p.

Martinerie G. 2013 – *Peuplements herpétologiques dans le bassin du fleuve Var* (Alpes-Maritimes – Alpes-de-Haute-Provence). Faune-PACA n°29. 36 p. [En ligne] URL : <http://files.biolovision.net/www.faune-paca.org/userfiles/FPPubli/FPP29bis.pdf> (Consulté le 25 novembre 2014).

Mestelang G. & Beltra S. 2000 – *Inventaire Faune - PR 74*. Rapport du C.E.E.P. pour l'Office National des Forêts (O.N.F.) / Service départemental des Alpes-Maritimes (S.D. 06). 43 p.

Oneto F., Ottonello D. & Braida L. 2011 – *Monitoraggio specie dell'erpetofauna di interesse conservazionistico* - Regione Liguria. Rapport non publié.

Salvidio S., Sindaco R., Emanuelli L. & Doria G. 1996 – Climat Méditerranéen et répartition des reptiles dans le nord ouest de l'Italie. Pp. 221-224 in *Actes du Colloque international "La Méditerranée : variables climatiques, environnement et biodiversité"*, Montpellier, 6-7 avril 1995.

Salvidio S., Lamagni L., Bombi P. & Bologna M.A. 2004 – Distribution, ecology and conservation status of the ocellated lizard (*Timon lepidus*) in Italy (Reptilia, Lacertidae). *Italian Journal of Zoology*, 71(Suppl. 1): 125-134.

Salvidio S., Bologna M.A. & Cheylan M. 2011 – *Timon lepidus* (Daudin, 1802). Pp. 440-449 in: Corti C., Capula M., Luiselli L., Razzetti E. & Sindaco R. (éds). *Fauna d'Italia* – Vol. XLV *Reptilia*. Edizioni Calderini de Il Sole 24 Ore, Bologna, Italy.

Sindaco R., Doria G., Razzetti E. & Bernini F. 2006 – *Atlante degli anfibi e dei rettili d'Italia*. Polistampa éditions, Florence (Italie). 792 p.

Manuscrit accepté le 7 juillet 2015



Lézard ocellé mâle adulte Massif de l'étoile. Bouches du Rhône. Mai 2012. Photo : G. Deso.

Ocellated lizard, adult male. « Massif de l'étoile ». *French department of Bouches-du-Rhône.* May, 2012. *Picture: G. Deso.*